

CIGARES MÉDICINAUX EN FEUILLES
DE SPHACELE PARVIFLORA,

PAR M. D. BOIS.

M. Claes, l'un des bons correspondants de mon service, m'adressa, à la fin de l'année 1925, des feuilles d'une Labiée dont les indigènes de la région de Pacho (Colombie) se servent pour confectionner des cigares. « Il paraîtrait, m'écrivait-il, que l'aspiration de leur fumée soulagerait les personnes souffrant d'asthme ou d'autres affections de poitrine. »

Sur ma demande, M. Claes me fit parvenir, en 1926, un échantillon de cette Labiée que M. Benoist, assistant de la chaire de Botanique (Phanérogamie), rattacha au *Sphacele parviflora* Benth., décrit dans le *Prodromus* de De Candolle, vol. XII, p. 256, d'après des échantillons récoltés à Bogota par Goudot.

Désireux de faire exécuter l'analyse chimique de cette plante, j'obtins de M. Claes un envoi de feuilles que M. Hasenfratz, sous-directeur du laboratoire de Chimie, voulut bien étudier, et dont il put extraire un principe immédiat considéré par lui comme identique au *lédol*, ou camphre de *Ledum*, découvert en 1831 dans une plante de la famille des Éricacées, le *Ledum palustre* Linné, petit arbrisseau qui croît dans les tourbières du nord de l'Europe, de l'Asie, et de l'Amérique. Dans un mémoire présenté à l'Académie des sciences (Comptes rendus des séances, t. 187, p. 903, séance du 12 novembre 1928), M. Hasenfratz expose la technique de ses recherches et les raisons qui l'ont amené à conclure à la complète similitude du principe immédiat tiré du *Sphacele parviflora*, de la famille des Labiées, plante de l'Amérique tropicale, avec le *lédol*, tiré du *Ledum palustre*, arbrisseau des régions froides et tout à fait différent au point de vue botanique, puisqu'il appartient à la famille des Éricacées.

Le *lédol* fut étudié par divers auteurs, notamment par Edv. Hjelt (*Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft*, 28, 1895, p. 3.087), qui lui assigna la formule $C^{15}H^{26}O$, alcool dérivé d'un sesquiterpène, le *lédène* $C^{15}H^{24}$.

Le *Sphacele parviflora* Benth. croît entre 1800 et 2.000 mètres d'altitude. C'est une plante sous-ligneuse, à rameaux revêtus d'un tomentum roux, parfois glabrescents; à feuilles ovales-lancéolées

ou oblongues, arrondies à la base et décurrentes sur le pétiole, bullées-rugueuses, canescentes-tomenteuses en dessous. Les fleurs, en panicules denses de 10 à 15 centimètres de long, sont disposées en verticilles pluriflores; le calice, enflé, ovoïde, est membraneux, velu, à dents très courtes, inégales, aiguës; la corolle est brièvement exerte; les étamines sont incluses.

Les cigares de *Sphacele parviflora* seront remis à M. Lecomte, professeur (Botanique, Phanérogamie) pour la collection de produits végétaux du Muséum.

Le Gérant,
J. CAROUJAT.